



## L'extraction du cœur chez les Aztèques

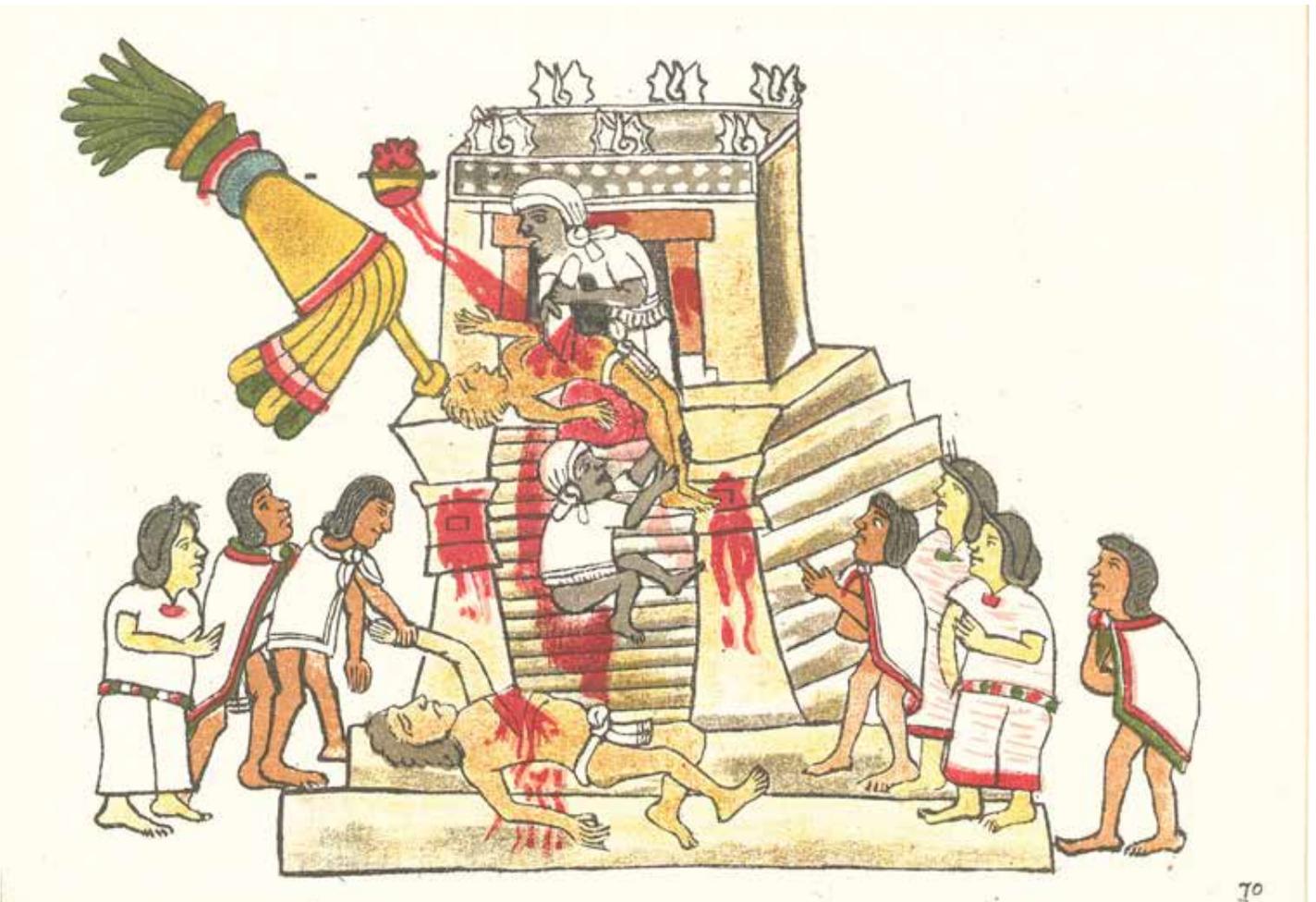
Pascal Gueret  
pascalgueret46@gmail.com

**L**es sacrifices humains ont été pratiqués dans plusieurs civilisations Méso-Américaines. L'extraction du cœur est attestée très tôt chez les Mayas puis chez les Toltèques, mais c'est chez les Aztèques que ces rites se sont amplifiés à partir du XV<sup>e</sup> siècle. Ils ont été très bien documentés grâce aux codex illustrés parvenus jusqu'à nous.

Chez les Aztèques, cette coutume était liée aux croyances et rites religieux. Il s'agissait de nourrir les dieux et en particulier *Huitzilopochtli*, dieu solaire qui devait être abreuvé de sang humain pour survivre et se lever chaque matin. Si les sacrifices cessaient, le soleil insuffisamment nourri du sang des sacrifiés, « l'eau précieuse », s'éteindrait et la machine du temps refuserait de fonctionner. Ces sacrifices étaient donc considérés comme nécessaires à la continuité du monde et à l'équilibre de l'Univers. A cette explication « énergétique », les spécialistes en ajoutent

plusieurs autres dont une approche « spirituelle » selon laquelle les sacrifices permettaient de racheter les fautes des humains et de faciliter l'accès à des au-delà glorieux.

Les sacrifiés étaient essentiellement des esclaves ou des prisonniers capturés lors de campagnes militaires. Les sacrifiants qui offraient la victime et s'identifiaient à elle mouraient ainsi symboliquement afin d'acquérir les promesses d'une vie encore plus glorieuse dans l'au-delà.



Le nombre de sacrifices humains pratiqués reste sujet à caution. Le chiffre de dizaines de milliers par an a été avancé. Peut-être exagéré par les Aztèques eux-mêmes pour impressionner les peuples rivaux, mais plus sûrement par les conquérants espagnols prétextant mettre un terme à cette pratique sanguinaire afin d'amoinrir les modalités et la portée de la colonisation qui a conduit à l'anéantissement de cette brillante civilisation.

Les peuples de Méso-Amérique utilisaient une forme originale de manuscrits, les « codex » ou livres peints. Pliés en accordéon, ils étaient fabriqués en papier d'amate provenant de fibres végétales. Une majorité d'entre eux a été composée avant la colonisation et la qualité picturale des illustrations qui complètent les documents écrits est donc dénuée de toute influence européenne même si des inscriptions en espagnol ont parfois été ajoutées. D'autres, comme celui présenté ici, plus tardifs, étaient des commandes de l'entourage de Charles Quint qui désirait connaître la vie des Aztèques avant l'arrivée de Cortès.

Cette illustration de sacrifice humain présentée ici est issue du codex *Magliabecchi*. De facture picturale un peu naïve et recourant à un nombre limité de couleurs, elle décrit précisément le déroulement du sacrifice. La cérémonie débute au sommet d'un temple dont

la représentation en perspective est pour le moins approximative, décoré d'une oriflamme colorée. Le prêtre suprême, le visage et le corps enduits de noir de fumée et les cheveux noués, procède à l'aide d'une dague d'obsidienne à l'extraction du cœur de la victime qui a été placée sur un autel sacrificiel. Il est aidé par un autre prêtre qui immobilise le sacrifié. La «alebasse de l'aigle» contenant le cœur et «l'eau précieuse» semble s'élever dans le ciel vers le dieu. Les pierres de l'escalier sont maculées d'éclaboussures de sang. Les autres prêtres, pieds nus, vêtus de toges blanches et à bords ornés participent à la cérémonie. Après l'exécution, le corps est soigneusement descendu du haut de la pyramide s'il s'agit de celui d'un guerrier ou jeté sans ménagement du haut de l'escalier dans le cas d'un esclave. La suite du rituel n'est pas représentée ici, en particulier l'empalement du crâne ni le démembrement du corps décapité suivi du banquet cannibale, la cuisse revenant à l'empereur...

« Tu es venu voir ce que ton cœur voulait,  
Sa mort au fil de l'obsidienne »

Poème extrait des *Lettres précolombiennes* par G. Baudot.  
Ed Privat, Toulouse, 1975.

# Imagerie Cardiovasculaire

# PARIS-ECHO<sup>20</sup><sub>19</sub>

Cardiovascular Imaging

12-14 JUIN  
2019

[www.paris-echo.com](http://www.paris-echo.com)

PALAIS DES CONGRÈS  
PARIS



Filiale d'Imagerie Cardiovasculaire  
de la Société Française de Cardiologie



Société  
Française  
de Cardiologie



©overcome